

# JÉRÔME DUHAMEL

1800  
perles inédites  
du primaire  
et du secondaire

## Bienvenue chez les

# CANARDS

Flammarion

Bienvenue chez les

# CANCRÈS

Ils ont de 6 à 16 ans. Ils sévissent dans nos écoles primaires, nos collèges et nos lycées. Ils ne sont pas vraiment plus bêtes que les autres, mais apprendre les ennue et comprendre les épuise. Le savoir les rebute, la logique les assomme, la discipline leur pèse. Alors, ils inventent, ils improvisent, ils brodent, ils divaguent, ils déraisonnent, ils fabulent, ils déraillent, ils débloquent, ils délirent... Quand ils entendent le mot « culture », ils sortent leur imagination débordante. Résultat : un festival d'âneries et d'inepties, un feu d'artifice de niaiseries et de maladresses, un monument d'incohérence et d'inculture. Ce n'est pas la vérité qui sort de la bouche des enfants, mais le rire et l'humour !

*Jérôme Duhamel, journaliste et éditeur, est l'auteur d'une trentaine de livres. On lui doit notamment Le Grand Méchant Bêtisier, La Fête des perles et Les Perles des fonctionnaires...*

**Pour faire des filles, il faut des spermatozoïdes blonds...**

Avant d'aller dans le nord, Kad Merad habitait dans un salon, à Provence.

**L'huile et le beurre sont des corps gras. Ma sœur aussi.**

**Les causes de l'alcoolisme sont parfaitement connues maintenant : c'est l'alcool.**

**Il ne faut pas donner d'argent aux pauvres pour pas qu'ils s'habituent à en avoir.**

**Si tous les étrangers du monde étaient moins cons, ils seraient français !**

Dieu a créé l'homme à son image, et les animaux à l'image de la femme.

Flammarion

Bienvenue chez les

CAN-  
CRES

## Autres ouvrages de Jérôme Duhamel

- La Passion des Livres*, Albin Michel  
*Le Grand livre des petites curiosités françaises*, Albin Michel  
*Dictionnaire des citations du xx<sup>e</sup> siècle*, Albin Michel  
*Dictionnaire inattendu de Dieu*, Albin Michel  
*Ces amours de bébés*, Albin Michel  
*Grand Inventaire du Génie français en 365 objets*, Albin Michel  
*Vous, les Français*, Albin Michel  
*Le Mémorial du Québec*, Éditions du Mémorial (Montréal)  
*Le Mémorial martiniquais*, Éditions du Mémorial (Fort-de-France)  
*Le Gros dico du Vrai-Faux*, Albin Michel, Livre de poche  
*Sandwich à la folie*, Flammarion  
*Les Perles des misogynes*, Albin Michel, Livre de poche  
*L'Histoire de France revue et corrigée*, Albin Michel, Livre de poche  
*Perles, gaffes et vacheries*, Albin Michel, Livre de poche  
*Les Perles de l'école*, Albin Michel, Livre de poche  
*Le xx<sup>e</sup> siècle bête et méchant*, Albin Michel, Livre de poche  
*Les Plus belles gaffes de Jacques Chirac*, Albin Michel  
*Le Bêtisier des profs*, Albin Michel, Livre de poche  
*Lettre à Coluche*, Lattès  
*Jacques a dit...*, Albin Michel  
*La Fête des perles*, Albin Michel, J'ai Lu  
*Le Bêtisier du xx<sup>e</sup> siècle*, Lattès, Livre de poche  
*Le Grand méchant dictionnaire*, Laffont-Seghers  
*Les Perles des Fonctionnaires*, Albin Michel, J'ai Lu  
*Encyclopédie de la méchanceté et de la bêtise*, Belfond-Acropole  
*Les Perles de la médecine*, Albin Michel, Livre de poche  
*Dictionnaire de la politique et des politiciens*, Belfond-Acropole  
*Le Grand livre des Devinettes*, Albin Michel Jeunesse
- LE GRAND MÉCHANT BÊTISIER :**  
1992, Albin Michel, Le Livre de poche – 1993 et 1994, Albin Michel  
1995, Lattès – 1996, Lattès/Albin Michel  
1997, 1998 et 1999, Albin Michel

## En collaboration avec

- Benoîte Groult : *Cette mâle assurance*, Albin Michel  
Natacha Amal : *C'est merveilleux l'amour*, Albin Michel  
Michel Oliver : *La Vraie cuisine française*, Albin Michel  
Janine Boissard : *Les Secrets du Bonheur*, Albin Michel, Livre de poche  
Philippe Vandell : *Grand Bazar du pire et du n'importe quoi*, Albin Michel  
Cabu : *Les Abrutis sont parmi nous*, Albin Michel, Points/Seuil  
Cabu : *Les Interdits de Cabu*, Albin Michel, Points/Seuil  
Jacques Faizant / Wolinski : *Tous présidents !*, Denoël  
Wolinski : *100 % Français*, Belfond, Presses-Pocket  
Wolinski : *Les Socialos*, Albin Michel

JÉRÔME DUHAMEL

Bienvenue chez les

GAN-  
CRES

Flammarion

Avec le soutien du



[www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr)

© Flammarion, 2009.  
ISBN : 978-2-0812-2812-2

À Gilbert Lavilledieu,  
fidèle, discret, attentif et généreux.  
Un ami, quoi... Un vrai !



# ^ TÊTE TROP PLEINE N'EST PAS BIEN FAITE!

Bienvenue chez les tourteaux!

Sans doute est-ce là le titre qu'il aurait fallu donner à cet ouvrage si les éditions Flammarion avaient publié ces pages... voici deux siècles (disons à l'apogée du règne de Napoléon I<sup>er</sup>, au lendemain de la flamboyante victoire de Wagram mais à la veille de la piteuse retraite de Russie).

Tourteaux? Et pourquoi donc tourteaux?

Parce que tous les vieux dictionnaires, toutes les poussiéreuses encyclopédies, tous les glossaires d'antan sont formels: s'il existait depuis les premiers balbutiements de la langue française, le mot « cancre » n'a longtemps désigné qu'une variété de crabe, fort répandue et fort comestible, dont fait partie notre fameux tourteau... Au tout début du dix-neuvième siècle encore, les linguistes s'accordaient sur une seule et même définition:

«On désigne sous le nom de cancre plusieurs crustacés décapodes et à courte queue de la famille des brachyures: le cancre chevalier, le cancre migrane, le cancre peint, le cancre de rivière, le cancre à pieds larges, etc.»

Tout juste signalait-on que le langage populaire s'était emparé de ce mot pour moquer, par allusion aux pinces du crabe, un homme rapace et avare; ou, en référence à la marche lente de tels crustacés, un homme paresseux, sans énergie, qui n'avance guère, et donc sans ressources ni fortune. Un de ceux que nous appellerions aujourd'hui un «raté», comme Jean de La Fontaine pouvait en décrire dans ses *Fables*:

« Quittez les bois, vous ferez bien :  
 Vos pareils y sont misérables,  
 Cancres, hères et pauvres diables,  
 Dont la condition est de mourir de faim. »

Il faut attendre le mitan du dix-neuvième siècle pour que le mot «cancré» se mette à désigner une autre sorte de raté, une nouvelle espèce d'êtres promis à la déchéance et voués aux gémonies: j'ai nommé le cancre du système scolaire... À l'aube du vingtième siècle, une nouvelle définition s'ajoute alors aux pages des dictionnaires: «Se dit d'un écolier paresseux et sans intelligence. Exemple: *C'est un cancre qui n'apprendra jamais rien.* »

À bien y regarder, force est de constater que le terme de cancre appliqué à un écolier est apparu grosso modo en même temps que naissait l'école publique et obligatoire, celle de Jules Ferry, et qu'il a pris le pas sur nos braves tourteaux dès que celle-ci se fut bien installée et dans nos mœurs et dans nos villages.

Les plus érudits (ou les moins optimistes) noteront enfin que «cancré», comme crabe et chancre, vient du latin cancer. De là à penser que l'inculture est devenue le cancer de notre société, il y a un pas – et un grand! – que nous nous garderons bien de franchir.

Mais, puisque ce livre leur est entièrement consacré, pourquoi ne pas laisser aux enfants eux-mêmes le soin de définir ce que sont ces camarades qui gravitent autour de la planète Intelligence sans jamais s'en approcher? Les interroger sur le sujet, c'est se voir confronté à d'intéressantes thèses à même de bouleverser durablement toute l'histoire de la Psychologie et d'affaiblir les piliers qui soutiennent encore un peu l'Éducation nationale...

Ici, par exemple, le partisan du fatalisme héréditaire: « Si t'es cancre, c'est que ta mère elle t'a pas mis assez de piles pour tout faire marcher en même temps dans ta tête. »

Là, le bon camarade qui refuse de croire qu'à quelque chose malheur n'est pas bon: « Le cancre, il a toujours les meilleures notes, mais malheureusement c'est surtout en imbécillité qu'il est doué... »

On retrouvera l'éternel cynique, sans grande illusion sur la nature humaine: « Les cancrs, c'est ceux qui ne sont même pas assez doués pour faire semblant d'être intelligents. »

On écouterà le philosophe, résolument abscons (comme la lune): « On devient un cancre quand on n'a plus de temps à perdre à perdre son temps à apprendre. »

On sourira avec l'optimiste, réjoui, forcément réjoui: « Le cancre, tu le reconnais facile: c'est celui qu'est tout content quand on lui dit qu'il est con. »

Hier ou avant-hier, de plus anciens et de plus notables cancrs n'ont pas dit autre chose, même si leurs mots furent un peu mieux choisis...

Fatalisme héréditaire d'un Paul Léautaud: « L'intelligence? Une question de chimie organique, rien de plus. On n'est pas plus responsable d'être intelligent que d'être bête. »

Bon camarade à l'image d'un Henry Miller: « J'ai appris au contact de la fantaisie de mes amis cancrs

bien davantage sur la vie que confronté au sérieux de mes professeurs.»

Optimisme réjoui d'un Sacha Guitry: «Le peu que je sais, c'est à mon ignorance que je le dois.»

Philosophie nihiliste d'un Alexandre Dumas: «Comment se fait-il que, les petits enfants étant si intelligents, la plupart des hommes soient si bêtes? Ça doit tenir à l'éducation!»

D'ailleurs, est-il raisonnable de penser qu'être cancre (ou l'avoir été) peut empêcher de réussir dans la vie – et même de devenir célèbre, adulé et riche une fois devenu adulte? Non, bien sûr...

«Très irréfléchi. Ne fait presque jamais une réponse juste du premier coup. Doit s'habituer à penser davantage.» Quand on sait que ces mots, tracés à l'époque de la Grande Guerre, l'ont été sur le bulletin scolaire d'un certain Jean-Paul Sartre, tous les espoirs sont permis! Idem pour ce cancre lui aussi appelé à de hautes destinées: «Trop bavard, trop distrait et trop nerveux pour réussir.» On était en 1946 et le garnement avait pour nom Jacques Chirac!



Depuis deux ou trois décennies, la mode ne change plus guère et revient toujours le même et lancinant leitmotiv: «Je vous le dis, ma bonne dame, le niveau baisse!»

Une fois posé l'axiome de base, ne reste plus qu'à mouliner les sempiternelles antiennes: «ils» sont de plus en bêtes, «ils» n'apprennent plus rien, «ils» ne respectent pas grand chose, «ils» ne font aucun effort, «ils» ne pensent qu'à s'amuser, «ils» ne lisent plus, «ils» ne s'intéressent à rien... j'en passe et de plus sottes, une seule expression semblant avoir enfin disparu du vocabulaire de cette sagesse qu'on dit populaire: «Il leur faudrait une bonne guerre!»

« *Ils* », ce sont les enfants, bien sûr, mais aussi, et dans le même sac, les enseignants, ces profs que l'on maudit, ces instits que l'on conteste, tous ces éducateurs qui traversent la vie sur un moelleux nuage de grandes vacances, de grèves et de congés-maladie.

Le but d'un tel livre n'est ni de disséquer les causes d'une hypothétique baisse du niveau, ni de prendre parti pour telle ou telle chapelle. Encore moins d'apporter des solutions à de si vastes problèmes... Dans les pages qui suivent, on ne dénonce pas, on sourit. Et l'on donne raison à Valéry Larbaud qui l'a dit avant nous : « Ne rien trouver ridicule est le signe de l'intelligence complète. » Seule prévaut donc ici la thérapie du rire. Celle qui, si elle ne fait pas de bien, présente au moins le mérite de ne faire aucun mal.

Il faut néanmoins s'interroger : comment diable se fait-il qu'à l'heure où les enfants n'ont jamais été tant gavés d'informations, l'intelligence moyenne semble s'appauvrir ?

En ce début de vingt-et-unième siècle, la majorité des professeurs sont au moins d'accord sur une chose : les enfants d'aujourd'hui reçoivent *trop* d'informations ! Télévision, internet, cinéma, livres, revues... Sans doute n'ont-ils jamais été potentiellement si intelligents, si avertis, si riches de réponses à leurs questions. Ce qui revient à dire, en somme, si « cultivés ».

Le problème des enfants d'aujourd'hui n'est pas d'avoir la tête désespérément vide, c'est de l'avoir mille fois trop pleine. La majorité d'entre eux ne sont en rien des cancrs, mais bien plutôt des surdoués en puissance, totalement égarés dans une jungle de connaissances où ils ont bien du mal à se frayer un chemin.

Le savoir est peu de chose s'il n'est digéré. Les connaissances s'avèrent inutiles quand elles s'entassent en vrac mais que rien n'en donne les clés. Trop de savoir tue le savoir.

Et l'on assiste alors à cet étrange phénomène physique : plus le cartable s'alourdit, plus le bagage s'allège...

Mais le danger serait, pour les parents, de se croire exonérés de toute responsabilité : il n'y a, dans la tête de leurs enfants, que ce qu'ils y ont mis – ou ce qu'ils ont accepté qu'on y mette !

Et les profs ne peuvent pas être tenus pour responsables de tout : ils font ce qu'ils peuvent – et ils le font bien – avec les enfants qu'on leur donne...



La vérité oblige à dire aussi que le meilleur exemple ne vient pas d'en haut. Ni même de tout en haut.

Quand un président de la République, élu dans un pays qui fut celui des Lumières, massacre sans pitié la syntaxe, viole la grammaire, torture les accords, piétine les liaisons, manie l'injure et réduit la richesse d'une langue à la centaine de mots d'un vocabulaire de comptable ;

quand sa rivale, qui espère s'asseoir un jour dans son fauteuil, est obligée d'inventer d'improbables néologismes (ah, cette « bravitude » !) pour pallier le désespérant manque de culture des énarques auxquels elle appartient ;

quand des quarterons de ministres ont, d'année en année et sous tous les régimes, laissé le français mettre genou à terre devant sa majesté l'anglo-saxon ;

quand les orateurs de notre Parlement, députés ou sénateurs, ne montent à la tribune que pour y écorcher vive, en place publique, une langue qui fut certes celle de Molière, mais aussi celle de leurs glorieux aînés, de Georges Clemenceau à Charles de Gaulle ou François Mitterrand ;

quand des millions d'affiches publicitaires semblent avoir décidé que la ponctuation n'était pas un luxe à la portée des gogos et des ménagères de moins de cinquante ans ;

quand la lecture des journaux ou des magazines fait regretter l'époque où les correcteurs tatillons ne pointaient pas tous à l'ANPE (pardon, au « pôle emploi »);

quand les bavards de la télévision enfilent leurs barbarismes sur des colliers de perles;

quand les sous-titres du cinéma offrent presque autant de fautes d'orthographe qu'ils alignent de mots;

quand on se permet d'applaudir à ce « progrès » que serait l'écriture minimaliste des sms ou des e-mails...

Alors, alors là, on est en droit de craindre le pire... Et, n'en doutons pas, pour une fois, le pire est désespérément sûr.



À quoi ressemble-t-il, aujourd'hui, notre cancre ?

Hier, c'était facile, on savait invariablement le trouver au fond de la classe, lové non loin du poêle, la blouse grise en bataille et le regard buissonnier. On a revu récemment *La guerre des boutons*, le joli film d'Yves Robert, et c'est encore ces cancre à l'ancienne que nous montrent ces images qui nous touchent et nous émeuvent. Cinquante ans plus tard, c'est un autre film sur l'école, *Entre les murs*, qui s'auréole de la palme d'or du Festival de Cannes. Le contraste entre les deux œuvres est plus que saisissant : il est effrayant ! Il nous dit la violence là où il n'y avait que bonhomie. Il nous montre l'injure où il n'y avait que pitié. Il dévoile en insoumis des enfants qui ne se montraient que chahuteurs. Il parle de l'intolérance qui a pris la place de la complicité.

Les mots ont un sens... On ne fait plus l'école buissonnière, on franchit les murs d'une prison. On ne ronchonne plus, on menace. On ne dialogue plus, on crie et on s'invective. On ne lance plus des boulettes de papier mâché, on frappe avec ses poings, ou pire...

L'enfant désobéissant n'est plus menacé du bonnet d'âne, mais d'une fouille au corps. Et ce n'est plus le garde champêtre qui vient tirer les oreilles des garnements, mais une escouade de policiers motorisés et armés qui viennent les « cueillir » dans l'enceinte même de l'école.

Pourrait-on réciter aujourd'hui encore, et de la même manière qu'à sa parution en 1946, le poème de Jacques Prévert fort judicieusement intitulé « Le cancre » ?

« Il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le cœur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout  
on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout  
les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec des craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur. »<sup>1</sup>

Jérôme DUHAMEL

<sup>1</sup> Jacques Prévert, « Le cancre » in *Paroles*, Gallimard, 1946.

# Au menu

A	comme... ANIMAUX.....	19
B	comme... BOULOT .....	33
C	comme... CH'TIS (Bienvenue chez les).....	49
D	comme... DÉTENTE .....	65
E	comme... ÉTRANGERS.....	77
F	comme... FAMILLE.....	99
G	comme... GÉOGRAPHIE.....	109
H	comme... HISTOIRE .....	129
L	comme... LITTÉRATURE .....	159
M	comme... MÉDECINE.....	167
N	comme... NOURRITURE .....	181
P	comme... POLITIQUE.....	195
P	comme... PROVERBES.....	209
Q	comme... QUIZZ CULTURE GÉNÉRALE.....	219
R	comme... RELIGION.....	235
S	comme... SCIENCES.....	251
S	comme... SPORTS.....	259
T	comme... TON CORPS CHANGE... ..	265
V	comme... VÉHICULES .....	275





COMME...  
ANIMAUX

**Dieu a créé l'homme  
à son image,  
et les animaux  
à l'image de la femme.**

**La différence entre le règne animal  
et le règne végétal, c'est que les animaux  
n'ont pas de feuilles.**

Les braconniers condamnent  
les animaux à mort même quand  
ils ne sont coupables de rien.

**LA CHASSE CONSISTE À GUETTER  
UN ANIMAL QU'A BIEN COMPRIS  
QU'IL FAUT SURTOUT PAS SE MONTRER...**

**Heureusement  
que les animaux  
ne parlent pas,  
ça ferait de  
la concurrence  
aux filles...**



# QUELQUES ANIMAUX...

(par ordre alphabétique)

A  
COMME...  
ANIMAUX

## ***Les abeilles habitent dans les seins...***

*Les abeilles sont habillées d'un costume jaune avec des rayures noires pour pas qu'on les confonde avec d'autres animaux volants comme les corbeaux ou les aigles.*

Quand les abeilles emportent leur butin,  
on dit qu'elles butinent.

Dans le temps, les ânes  
qui portaient des bonnets  
étaient des idiots.

**L'ARAIGNÉE TISSE  
DES TOILES POUR  
S'EN FAIRE DES HAMACS  
OÙ ELLE ROUPILLE  
TOUTE LA JOURNÉE.**

**L'autruche est un animal con :  
elle court comme une malade  
parce qu'elle a toujours  
pas compris qu'elle était un oiseau !**

Quand elle a trop peur, l'autruche  
met sa tête dans le sable  
et revient la chercher plus tard.

## **LE BŒUF PEUT PONDRE PLUSIEURS RÔTIS PAR JOUR...**

Le caméléon n'arrive jamais  
à se décider pour la couleur  
qu'il doit porter.

*Le canard mène une vie  
sans intérêt où sa seule joie  
est de faire coin-coin.*

**Les canards refusent de manger  
du magret ou du confit par respect  
pour leur race.**

IL EST IDIOT LE PROVERBE QUI DIT QUE ÇA CASSE  
PAS TROIS PATTES À UN CANARD, PARCE QU'UN  
CANARD ÇA A PAS TROIS PATTES MAIS QUATRE.

Le canari fait partie des animaux  
nuisibles pour les oreilles.



LE CAVIAR EST LE PLUS LUXUEUX  
ANIMAL DE LA TERRE.

**Les chameaux sont  
les seules réserves d'eau  
qu'on a découvert dans le désert.**

**LE CHAMEAU A DES  
BOSSES POUR SE  
CONFONDRE AVEC LES  
DUNES DU DÉSERT.**

*Le chameau peut faire l'amour où il veut car il  
transporte toujours son sperme dans ses bosses.*

**QUAND IL EST PERDU, UN CHAT EST CAPABLE  
DE FAIRE DES MILLIERS DE KILOMÈTRES  
EN VOITURE POUR RETROUVER SES MAÎTRES.**

Ça sert à rien de donner sa langue  
au chat, il en a déjà une...

**SI ON CASTRE UNE  
CHATTE, ELLE DEVIENT  
IMPUISSANTE ET ALORS,  
ADIEU VEAUX, VACHES,  
COCHONS, COUVÉE...**

## **L'eau a horreur des chats.**

*Il paraît que les chats voient dans le noir...  
Mais ça leur sert à rien, parce que  
quand il fait noir, on voit rien !*

Le chien est un animal très pressé :  
il vit sept ans d'un coup pendant  
que nous on vit seulement un an...

**Quand on dit «bâtard», pour  
un chien, c'est que sa mère  
a couché à droite à gauche  
et qu'elle sait plus avec qui.**

Si on veut abandonner son chien,  
il faut surtout pas oublier de lui arracher  
son tatouage pour pas se faire choper.

**Le cheval est le meilleur ami  
de l'homme qui n'a pas d'amis.**

**Le cheval est le meilleur ami  
de l'homme quand  
il ne le fout pas par terre.**



**Les chevaux s'étaient enfuis,  
des cons leur avaient ouvert la grille. \***

\* Est-il bien utile de préciser que la phrase originale citée dans la dictée se comprenait ainsi : « Les chevaux s'étaient enfuis dès qu'on leur avait ouvert la grille » ?

*La cochonne est l'épouse  
légitime du porc.*



**Il faut se méfier des crocodiles :  
quand ils vous font un grand  
sourire, c'est qu'ils vont  
vous bouffer !**

## **L'OBÉSITÉ DE L'ÉLÉPHANT LUI POSE UN GROS PROBLÈME PHYSIQUE...**

*Les éléphants ont des grandes oreilles  
pour pouvoir se cacher derrière  
quand ils aperçoivent des chasseurs.*

**Pour devenir meilleur, l'escargot se nourrit  
d'ail, de beurre et de persil.**

Les guêpes sont les oiseaux les plus dangereux du monde : elles piquent pour pomper tout le sang des enfants et faire du délicieux miel avec.

## *Le hérisson fait partie de la famille des oursins.*

Le hérisson, quand t'en croises  
un, tu vois pas bien où elle est,  
son élégance...

*Le pluriel du mot «hibou» est compliqué:  
il vaut mieux dire «des chouettes»...*

**Le homard et sa femelle  
la langouste vivent dans  
le luxe et la mayonnaise.**

**LES HUÎTRES ET LES  
MOULES NE METTENT  
JAMAIS LE NEZ  
EN DEHORS  
DE CHEZ ELLES.**

Le lapin est l'animal le plus doué pour  
le sexe : il peut se reproduire à la vitesse  
de la lumière!



# **Le lion est l'insecte préféré des Africains.**

*La lynx est l'animal qui bénéficie de la plus belle vue du monde...*

## **Le mammouth a disparu dès l'époque des glaciaires.**

La méduse est un poisson invisible qui en profite pour pourrir les vacances des pauvres gens qui travaillent dur toute l'année.

Heureusement que l'homme descend du singe et pas du mille-pattes, sinon t'imagines le temps qu'on mettrait à attacher nos godasses !

LES MOUCHES, MON PÈRE DIT SOUVENT  
À MA MÈRE QU'IL FAUT ARRÊTER  
DE LES ENCULER...

## **Les moustiques peuvent tuer les enfants en buvant tout leur groupe sanguin...**

**Le mouton est incapable d'articuler plusieurs mots à la suite.**

Grâce à leurs ailes, les oiseaux sont volages.

**Ma mère, des fois elle dit que  
mon père c'est un ours mal léché...  
C'est pas sa faute à lui,  
elle avait qu'à le lécher mieux !**

*Le perroquet est l'animal le plus  
proche de la femme parce  
qu'il répète tout ce qu'on lui dit...*

**Les phoques, ils doivent  
pas être super contents  
qu'on n'arrête pas de  
les traiter de pédés...**

**S'il n'y avait pas de poissons dans la mer,  
les mouettes seraient comme des cons  
et mourraient de faim.**

**Les poissons meurent  
le jour où ils ont des  
problèmes d'étanchéité.**

Il faut bien prendre soin de ses  
poissons rouges : tous les jours,  
on doit leur donner des aliments et de l'eau.

N°édition : L.01ELKN000247.N001  
Dépôt légal : septembre 2009

